

## NETTOYAGE D'UNE CORNICHE A GUILLEMOTS ( *Uria aalge* ) SOUILLEE

PAR LES HYDROCARBURES

---

Par Alain THOMAS

---

Le 7 Janvier 1981, 33 guillemots (*Uria aalge*) occupent leur secteur de reproduction de Kastell ar Roc'h sur la Réserve Michel-Hervé JULIEN en Goulien (Finistère). Dans la partie droite, en voie d'occupation depuis le printemps 1978, un oiseau apparaît comme étant fortement mazouté sur la poitrine et sur le ventre. Le partenaire (le mâle) avec lequel il se trouve cantonné sur un site utilisé pour la première fois en 1980 présente également quelques traces de pétrole sur la poitrine. Celles-ci sont comparativement de faible intensité. Les parades en cours entre les deux individus permettent d'affirmer que le mâle s'est souillé par contacts à terre avec la femelle.

Le lendemain, à 9 heures, alors que 22 guillemots sont posés, la femelle est absente. Sa présence, la veille, du fait de l'importance du mazoutage était déjà étonnante. Le mâle dont les traces de pétrole forment maintenant une tâche orangée homogène (résultat du toilettage) défend le site contre un mâle voisin. Le site défendu est situé dans un coude formé par la corniche et est de ce fait très attractif. Le second mâle se souille automatiquement, mais superficiellement lors de ces altercations qui s'achèvent rapidement avec le départ en mer des oiseaux.

Enfin, le site présente une auréole de pétrole d'un diamètre de trente centimètres environ et laissée sans doute en majeure partie par la femelle, la veille.

Deux dangers se présentent donc :

1. La possible progression de ce processus d'auto-"contamination" par contacts entre guillemots. Même si cette zone n'a pas encore fait le plein (date assez précoce pour les jeunes adultes qui y nichent), les arrivées devraient s'intensifier dans les jours suivants aboutissant alors à une densification du groupe et donc à une augmentation du nombre de contacts

entre oiseaux.

2. Le maintien de la tache de pétrole sur le site. Avec la disparition probable du couple touché qui l'occupe, ce site risque de devenir un enjeu pour les couples voisins et provoquer ainsi pendant une période indéterminée le mazoutage de un ou plusieurs oiseaux.

#### Nécessité d'une intervention

Face à cette situation alarmante (rappelons la faiblesse de l'effectif de guillemots nicheurs sur la réserve : 73 couples en 1980 et 1981), il est décidé d'intervenir au plus vite afin de nettoyer la corniche souillée. Le 9.01, J.Y. MONNAT descend sur le réseau de corniches à alcides de Kastel ar-Roc'h . La tache d'hydrocarbure est éliminée au moyen de chiffons et d'une brosse métallique. Ce nettoyage à "sec" semble être une bonne méthode car elle ne risque pas, lors du nettoyage, de provoquer un élargissement de la surface de roche polluée contrairement à un lavage au détergent et à l'eau.

Dans la journée du 8.01, une rapide prospection des criques de la côte nord du Cap Sizun permettait de se rendre compte de l'importance de la pollution pétrolière qui était, selon toute vraisemblance, à l'origine du mazoutage de la femelle. La presse fera état à partir du 10.01 de l'invasion de la baie de Douarnenez par des milliers de billes et de boules de "coltar" de toutes dimensions.

#### Observations ultérieures :

Le mauvais temps qui sévit par la suite a pour conséquence l'absence des guillemots sur Kastel ar Roc'h jusqu'au 16.01 . A 9 heures, ce jour 35 individus sont cantonnés et un couple apparié occupe le site nettoyé. L'origine de ces deux oiseaux est difficile à déterminer car l'effectif de cette zone n'a pratiquement pas évolué quantitativement et spatialement (relevés cartographiés des individus posés chaque jour d'observation). Il faut aussi tenir compte de l'extrême fidélité des couples cantonnés à leur site (Birkhead 1977).

La femelle est bien entendu à considérer comme disparue. Qu'est devenu le

partenaire mâle ? Les cas d'auto-nettoyage chez les alcidés, en période de reproduction et lorsque la tâche n'excède pas quelques centimètres carrés, sont connus (Birkhead et al. 1973) et l'un concernant un petit pingouin (*Alca torda*) a été observé sur la réserve (A. THOMAS et al. A paraître). Mais ce hiatus de 8 jours rend difficile la formulation d'une telle hypothèse pour cet oiseau (absence de contrôles quasi-quotidiens comme pour le pingouin en 1979). On pourrait donc conclure à l'arrivée à cette date d'un des deux couples voisins nicheurs en 1980, couple qui aurait alors "glisser" de quelques décimètres vers le site concerné. Du reste, entre le 16 et le 2. 02, l'effectif de la zone passe de 8 à 11 oiseaux.

Reste le cas du troisième individu très légèrement mazouté (légers reflets). Le 16.01, sur le site qu'il occupait auparavant est présent un individu en parfait état de propreté et apparemment mâle. Il est probable ici que nous ayons à faire au même guillemot.

#### Commentaires :

Les observations effectuées sur les autres sous-colonies n'ont pas permis de révéler la présence de guillemots mazoutés. La pollution survenue le 6.01 en baie de Douarnenez est donc à l'origine de l'élimination d'un ou deux individus au minimum, soit 0.6 - 1.2 % de l'effectif nicheur de la réserve.

Si ceci est à priori peu de chose, il convient de retenir les éléments suivants :

- Ce sont des oiseaux reproducteurs qui ont été touchés.
- La survie annuelle maximum des adultes peut atteindre 94% (Birkhead 1976)
- Cette perte n'a un caractère relatif que parce que l'effectif de Kastel ar Roc'h est en augmentation du fait d'un courant d'immigration certain (14 couples en 1979, 19 en 1980, 23 en 1981).
- Le mazoutage en mer d'un seul individu a provoqué la "contamination" à terre du partenaire et le dépôt d'hydrocarbures sur le site même de nidification en mettant ainsi en péril plusieurs individus d'une même colonie ! Ceci démontre le caractère meurtrier de cette pollution pétrolière à cette époque de l'année où le processus d'installation des nicheurs sur les colonies est largement entamé.

- Il serait imaginable, face à ce type de problème, d'intervenir plus radicalement. Il est en effet concevable que la femelle très fortement mazoutée aie pu être abattue dès le 7.01. Sa capture vivante était pratiquement impossible. Dans ce cas, une arme adaptée pourrait figurer dans le matériel de la réserve.

Enfin, le phénomène n'a pu être mis en évidence que grâce au suivi régulier de cette colonie en période hivernale et n'a pu être maîtrisé que par une intervention rapide. La gestion d'une réserve n'est donc pas un vain mot pour la S.E.P.N.B.

#### Références bibliographiques

- BIRKHEAD T.R.V, C.S. Lloyd, P. Corkhill 1973. Oiled seabirds successfully cleaning their plumage. British Birds 66, 535 - 537V
- BIRKHEAD T.R. 1976. Breeding biology and survival of guillemots (Uria aalge). Ph.D. thesis, Oxford, 205 pp.
- BIRKHEAD T.R. 1977. The effect of habitat and density on breeding success in the common guillemot. J. Anim. Ecology 46, 751 - 764.
- THOMAS A, MONNAT J.Y (à paraître) Conséquences sur l'avifaune d'un incident pétrolier mineur.